4e Circonscription - Provins - Montereau

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES — SCRUTIN DU 23 NOVEMBRE 1958



Mes chers concitoyens,

Le 23 Novembre, vous désignerez votre représentant à la nouvelle Assemblée Législative. Pour le renouveau de la France, dont l'aube s'est magnifiquement levée le 28 Septembre, votre choix sera capital.

A la veille de ce scrutin dont personne n'oserait nier l'importance exceptionnelle, je voudrais vous parler à cœur ouvert.

Je connais votre mécontentement ; souvent, bien sûr, j'ai compris votre découragement, votre colère ou même votre mépris de tout ce qui, de près ou de loin, concernait la direction des affaires de l'État. Le Général **de GAULLE,** Président du Conseil, a tenu à préciser, à ce sujet, que **" la bonne volonté et la compétence ne faisaient pas toujours défaut " aux hommes ",** mais que le système de Constitution de 1946 frappait leurs efforts de stérilité.

La politique du " Neuf et du raisonnable ", comme au lendemain de la Libération, est le programme de certains, alors qu'elle nous a valu tant d'erreurs et de fautes, qu'il faut maintenant réparer et payer...

Le " neuf et le raisonnable " ! Bien sûr, mais à travers des hommes dont l'expérience permet d'avoir une connaissance certaine des besoins de nos populations comme des problèmes complexes qui sont posés sur le plan national. Il est facile, bien entendu, pour des inconnus de faire les promesses les plus démagogiques et sans consistance, de venir troubler le choix des électeurs, mais dans ce pays briard qui garde le souvenir de tant d'expériences manquées, nos concitoyens sont trop avertis. Je n'insisterai pas...

Pour ma part, dès 1946, je me suis dressé contre cette Constitution mal faite qui paralysait le régime parlementaire et l'action du Gouvernement, contre un regrettable système électoral.

Fier d'une indépendance que j'entends conserver, n'ayant jamais été l'otage du soutien ou de l'opposition, j'affirme n'avoir été guidé que par les seuls intérêts de la Nation quand par mes votes, j'ai dit **" NON "**

à cette politique insensée qui nous fait assister à la ruine de toutes les classes moyennes : petits retraités, petits rentiers, petits propriétaires, professions libérales, victimes des démagogies et des dilapidations qui fait que le travailleur voit son salaire dépassé par la montée constante des prix.

à des nationalisations improvisées, à un collectivisme qui mène à l'étatisation et à la fonctionnarisation totale et qui détruit toute l'armature économique du pays,

à cette politique agricole désordonnée qui fait que les paysans français sont trop souvent traités en parias, en parents pauvres dans une économie dont ils sont le principal fondement ; une économie qui ne permet pas la revalorisation des produits du sol, non seulement nécessaire aux exploitants, mais aussi à leur plus proches collaborateurs.

En m'insurgeant contre la mise à sac du patrinoine national, contre la carence des Pouvoirs Publics et leur faiblesse, **j'ai la conviction d'avoir tenté, pour ma part, de retenir la France sur la pente fatale.** Il aura fallu douze ans pour être entendu, pour que nous puissions entrer enfin dans la voie salutaire des réformes.

Aussi, dès que dans des conditions rendues dramatiques par trop d'obstination, l'occasion s'est présentée d'aboutir, je n'ai pas tergiversé. **J'AI VOTE L'INVESTITURE AU GENERAL DE GAULLE.**

Demain, loyalement, sincèrement, JE SOUTIENDRAI DE TOUTES MES FORCES, l'ACTION du GENERAL DE GAULLE pour redresser le pays et pour donner à la nouvelle République une vie stable et l'autorité. Le 23 Novembre doit être le prolongement du 28 Septembre.

Réélu trois fois et pendant douze années par les populations briardes qui m'ont apporté leur confiance, je suis assuré d'avoir servi sans défaillance les intérêts de notre région et l'intérêt supérieur du Pays. Je veux être au service de la Nation parce qu'à la base de la Nation il y a le Peuple et le suffrage universel ne peut se concevoir autrement.

Le scrutin d'arrondissement que nous avons tant réclamé et enfin obtenu va permettre les contacts indispensables entre l'électeur et l'élu. Vivant près de vous depuis 20 ans, je vous dis simplement que **j'entends habiter l'arrondissement et que chacun pourra venir à tout instant m'exposer ses préoccupations.**

Mes chers concitoyens,

Vous allez prendre vos responsabilités.

La multiplicité des candidatures qui se présentent à votre choix réjouissent nos adversaires communistes qui espèrent être les bénéficiaires de nos divisions. Si les voix sont dispersées, il faudra craindre les surprises et les dangereuses combinaisons du second tour à la faveur duquel le communiste pourrait être élu.

Par contre, **si, dès le premier tour, vous rassemblez vos suffrages sur mon nom, leur échec est certain et notre victoire - la vôtre aussi - est assurée.**

LA PARTIE QUI VA SE JOUER EST DE TAILLE !

Il faut accomplir en commun une œuvre de salut national, au-dessus des philosophies, des religions, des partis. La France doit bientôt retrouver sa grandeur et pouvoir dispenser dans le monde les bienfaits de sa générosité et de sa culture.

Lucien BÉGOUIN

Député sortant, Ancien Ministre
Ancien Président du Conseil Général de Seine-et-Marne
Président de la Commission des Pensions et Anciens Combattants à l'Assemblée Nationale
Président du Conseil Supérieur de la Vieillesse
Président de l'Union Départementale des Associations d'Anciens Combattants
Membre du Groupe Interparlementaire Mutualité, Coopération, Crédit Agricole
Croix de Guerre 39-40

CANDIDAT D'UNION DES RÉPUBLICAINS

VU : Le Candidat.

Remplaçant éventuel : **André FROMENTIN**

Notaire
Maire et Conseiller Général de Donnemarie-en-Montois
Capitaine de Réserve, Ancien Prisonnier de Guerre
Chevalier de la Légion d'Honneur

IMP. J.P. - Anct VERNANT - PROVINS